




AVEC LES DÉPARTEMENTS ÇA ROULE

REGARDS DE ROUTE, LA ROUTE DU TOUR VUE PAR LES DÉPARTEMENTS

Suivez la Route du Tour en direct
avec les Départements de France !
#CaRoule

 @ADepartementsF
 @le_tour_des_departements
 @departements



Jeudi 13 juillet 2017 / Étape 12

Pau > Peyragudes / 214,5 km

Les températures de l'étape

Localisation	Temp. air	Temp. route
Km 0	19	21
Km 139	15	29
Km 214	25	52

Le suiveur est maussade, comme la météo au départ de Pau. Petite pluie fine, crachin et températures en berne accompagnent la course, jusque dans les 30 derniers kilomètres. Heureusement, le Port de Balès, humide en montée, s'assèche dans la descente rapide et technique. Verrouillée par la Sky, la course semble devoir se cantonner à une course de côte, au sommet de la piste de l'Altiport. On imagine même un temps Chris Froome l'emporter... Mais il n'y a pas que le temps qui change vite en montagne. Le maillot jaune aussi. Dans les 300 derniers mètres, le moteur britannique ratatouille et cale. Aru attaque, Bardet réplique et l'emporte. Froome perd le jaune qui glisse sur les épaules de Fabio Aru. Tout est à refaire. Rien n'est écrit d'avance. Demain ne meurt jamais !



Vendredi 14 juillet 2017 / Étape 13

Saint-Girons > Foix / 101 km

Ariège (09)

Le diagnostic de M. Route du Tour

L'Ariège en tricolore ?

101 kilomètres intégralement disputés en Ariège, de Saint-Girons à Foix, tel est le programme de ce 13^{ème} opus, jour de fête nationale, qui pourrait nous réserver bien des coups de pétard.

Courte et ramassée, l'étape durera moins de trois heures pour les meilleurs. Elle traversera l'Ariège et ses superbes paysages, sans oublier les trois reliefs, également répartis et tous classés en 1^{ère} catégorie. Le tracé semble promis à un baroudeur, si possible français, s'il dispose encore d'assez de punch et d'énergie pour terminer en tête le lendemain l'étape de Peyragudes !

Après le départ donné de Saint-Girons, les coureurs enfilent le sprint de Seix (km 13,5) avant de passer le premier col, celui de Latrape et ses 5,6 km à 7,3 %. Il faudra rester prudent dans la descente, sinieuse avec quelques épingles parfois en dévers, sur un revêtement d'inégale qualité et très souvent sujet aux ressues. Une fois à Aulus-les-Bains, les échappés (souhaitons qu'un Français en fasse partie !) emprunteront la montée vers le col d'Agnes. La route est étroite et sinieuse, serpentant entre les arbres. La descente sera technique, sur un

tracé très tourmenté, avec des revêtements très sensibles à la chaleur. En pleins préparatifs pour l'Ariégeoise et le Tour, la zone située entre Aulus-les-Bains et le col (la montée) a été touchée par de très violents orages de pluie et de grêle le 2 juin dernier. Des coulées de boue, de végétation et de rochers de plusieurs milliers de mètres cubes ont emporté une partie de la route et plusieurs ouvrages d'art, sur 5 à 7 kilomètres. Le Département de l'Ariège aura travaillé jusqu'à la veille de la course pour sécuriser le site et le rendre praticable, pour permettre le passage sécurisé des coureurs. Une fois dans la vallée à Massat (km 63,5), la course se heurtera à la dernière ascension de la journée, le Mur de Pégère et ses 9,3 km à 7,9 %, mais surtout aux trois derniers kilomètres aux pentes comprises entre 16 et 18 %. En 2012, emprunté pour la première fois par le Tour, des clous et des punaises jetés sur la route avaient contraint de nombreux coureurs à mettre pied à terre. B. Wiggins et le groupe maillot jaune avaient alors ralenti pour attendre les infortunés. La descente, étroite et bordée d'arbres devrait porter les hommes de tête jusqu'au final à Foix, 27 kilomètres plus bas. Comme toujours en Ariège, la balayeuse de l'ADF sera plus que jamais de sortie, traitant ressues, gravillonnages et chutes de pierres, avec une mention spéciale pour Agnes et Pégère !

Passages très dangereux : 45

Passage à niveau : 2

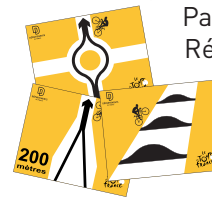
Rétrécissement : 15

Terre-plein : 52

Giratoires : 27

Ralentisseurs : 4

Cols et côtes : 3



EN RAYON...

La tonne à eau

L'amie inséparable des ressues ! **Camion citerne** rempli d'eau (généralement 1 000 litres, d'où son nom) employé par les Départements pour traiter le **ressue** des chaussées.

Une route au soleil absorbe la chaleur et peut dépasser 50 degrés. Certains revêtements routiers (routes secondaires à trafic limité) se dégradent sous l'effet cumulé de la chaleur et du passage répété des véhicules qui précèdent la course. Le Département intervient alors avec des citernes pour **arroser le sol, faire chuter la température** de quelques degrés et ainsi **faire figer et durcir le bitume**. Ces interventions ne sont efficaces que si elles ont lieu quelques minutes avant la course (après le passage de la caravane publicitaire). Depuis huit ans, les tonnes à eau des Départements traversés sont assistées par la balayeuse des Vosges. Non seulement **Gros Léon** chasse le gravillon, mais il dispose d'un atout de poids, **2 tonnes d'eau pour le traitement des ressues**.



Contacts presse :

André Bançalà : +33 (0)6 60 45 64 36

Karine Lassus : +33 (0)6 37 82 59 35